n.° 126.

Rapport sur des observations envoyées a l'academie par Mr Louis Moret Docteur en medecine et Mtre en chirurgie a Villefranche en Beaujolais &c.

La première de ces observations est sur un coup d'epée a travers la poitrine et le poumon accompagné de toux, crachement de sang, difficulté a respirer, que Mr Moret a gueri par les saignées, les pectoraux adoucissants &c.

Seconde observation

la seconde observation est sur une carie considerable au sternum, et a quelques cartilages des cotes, accompagnée de toux considerable, oppression, fievre lente, foiblesse maigreur et deperissement qui annonçoient une mort prochaine, que Mr Moret a gueri par les frictions mercurielles, et l'application du cautere actuel sur les pieces d'os caries.

dans cette observation, il s'agit d'un homme a qui a la suite d'une gonorrhée virulente negligée, et de plusieurs optalmies, il survint une tumeur indolente au coté gauche du sternum, a laquelle il ne fit point

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 47
n° 40

attention, se contentant d'y appliquer une emplatre fondante pour unique remede. la tumeur croissoit insensiblement, et lorsque M Moret fut consulté vers la fin de l'année 1768, elle avoit acquis un volume considerable elle etoit dure, indolente, et on remarquoit aisement que les cartilages des cotes sur lesquels elle posoit, etoient gonflés. une petite toux, une legere oppression etoient pour lors les seuls accidens qui accompagnoient la maladie. M Moret dit au malade que les frictions mercurielles administrées methodiquement etoient les seuls remedes propres a operer sa guerison, mais que la rigueur de la saison etoit un grand obstacle a leur succes et que son etat permettoit de differer la cure radicale jusqu'au printems. pendant ce tems la maladie fit des progres considerables et reduisit le malade en l'état deplorable dont j'ai parlé. on voit par cet exposé que si M Moret avoit fait plus d'attention aux progrés ~~rapides~~ qu'avoit deja fait cette tumeur, et qu'il eut traité cette maladie dans le tems qu'il fut consulté sans avoir aucun egard a la saison que l'on corrige aisement pour ces sortes de cas, il auroit pu par le traitement mercuri

resoudre cette tumeur ou au moins la reduire a peu de choses et par la eviter les operations et les grands dangers aux quels son malade a été exposé.

troisieme observation

un gonflement considerable du genoux gauche causé par la piquure d'une epine qui entra au dessous de la rotule ou elle ne resta pas est le sujet de cette observation le gonflement a resisté pendant trois mois a tous les moyens qu'on a pu imaginer. M. Morel est parvenu ensuite a le resoudre par l'application des quatre farines resolutives cuite dans une forte eau de savon et en faisant prendre au malade des pilules fondantes et le purgant de tems en tems.

Conclusion

je n'ai rien trouvé dans les trois observations qui merite l'attention de l'academie

Caron

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

N.º 47